La Lettre de l'A.F.A. N° 27 Octobre 2017

Toujours plus près !

Toujours plus près de vous, chers candidats en espérance d'enfant et chères familles adoptives, nous nous efforçons de percevoir vos attentes et d'y répondre, avec la force d'une équipe engagée !

Concentrée dès sa création sur le bon accompagnement de vos démarches d'adoption à l'étranger, l'AFA a progressivement donné une place croissante à la préparation avant l'adoption afin de vous permettre de préciser votre projet et d'accueillir un enfant dans les meilleures conditions.

La « famille des familles AFA » a bien grandi depuis 2006, et vous voilà, près de 2700 parents de près de 4000 enfants, arrivés dans vos foyers par l'intermédiaire de l'Agence Française de l'Adoption. C'est ainsi que se déploie maintenant notre accompagnement au-delà de la réalisation de l'adoption, dans cette période cruciale où il s'agit de faire famille, de faire grandir le lien, de le réparer parfois, de revenir aux sources… ou pas…

Nous construisons toutes nos propositions de formation et d'accompagnement à partir de ce réel qui s'impose à nous : qui sont les enfants qui sont confiés à l'adoption internationale et de quels parents ont-ils besoin pour bien grandir ?

C'est dans cette optique que, dès 2009, les « Sessions PAYS » ont vu le jour, réservées aux candidats déjà orientés vers tel ou tel pays d'origine, et développées par nos « rédacteurs » (chargés de pays), avec la participation du médecin et du psychologue de l'AFA.

C'est également dans ce but que l'AFA vous propose, depuis 2013, différents ateliers de préparation à l'accueil d'enfants grands (6 ans et plus), et /ou en fratrie, et / ou présentant des problématiques importantes de santé. Dans ce domaine, de nouveaux partenariats nous permettent également de proposer des sessions encore plus spécialisées, telle celle animée prochainement par un grand spécialiste du VIH.

En 2014, l'AFA a complété ces propositions par un *PARCOURS*, ouvert à tous les candidats agréés quel que soit leur projet et l'état d'avancement de leurs démarches, faisant intervenir nos conseillers spécialistes de l'orientation des familles, nos rédacteurs et, bien sûr, notre Pôle Santé.

Toujours plus près de vous et des services en charge de l'adoption dans les départements, l'AFA a développé avec eux ce *PARCOURS* en 4 modules, et leur propose une modalité de co-animation grâce à la visio-conférence. Cela vous permet, candidats à l'adoption, de suivre ce parcours près de chez vous, avec les professionnels et d'autres candidats de votre département, tout en bénéficiant des interventions des professionnels du siège de l'AFA.

Sommaire

- Editorial
- Préparation des familles AFA p.2
- Les missions AFA p. 5
- Ça s'est passé à l'AFA p. 9
- Départ de Jimmy MESSINEO p. 12
- La fresque murale p. 13
- Le sac à dos virtuel p. 14
- Témoignages p. 15
- Vos faire-part p. 19
- Nos enfants du bout du monde

www.agence-adoption.fr

C'est aussi dans ce souhait de vous rejoindre au plus près de vos vies que l'AFA propose, en partenariat avec certains départements , des « sessions PAYS » ou des « sessions EBS », animées par des professionnels du siège de l'AFA qui se déplacent dans vos services adoption. Nous les appelons les **« sessions décentralisées ».**

Toujours plus près de vous au moment de «faire famille» et après l'adoption

Le partenariat avec les départements qui ont construit le PARCOURS nous a naturellement conduit à envisager une suite, une proposition de rencontre avec les anciens candidats, devenus parents : c'est ainsi que sont nés en 2016 nos **« groupes de parole post-adoption »,** que nous allons désormais proposer à une fréquence plus soutenue.

L'AFA travaille également à vous proposer un appui plus concret en matière de **recherche des origines**, pour vous, parents de ces enfants en quête, mais aussi pour eux, enfants, jeunes adoptés, adultes …

Béatrice BIONDI,
Directrice générale de l'AFA

Réunion d'information pour les candidats qui envisagent l'adoption d'un enfant porteur du VIH

La préparation des familles représente aujourd'hui un enjeu primordial, reconnu par tous.

Depuis plusieurs années l'Agence Française de l'Adoption propose différents outils visant à contribuer à la préparation des familles à l'adoption.

Un parcours socle de préparation des familles ainsi que plusieurs modules par pays ou relatifs aux Enfants à Besoins spécifiques ont notamment vu le jour au siège de l'AFA et dans les départements.

Aujourd'hui, **l'AFA** vous propose une **1ère réunion d'information** autour du thème de l'**accueil d'un enfant porteur du VIH, le 6 novembre 2017, de 16h à 18h.**

Cette réunion, co-animée par le **Professeur Stéphane BLANCHE, Pédiatre spécialisé dans la prise en charge des enfants infectés par le VIH – Hôpital Necker Enfants Malades**, et **le Docteur Gérard GARNIER**, Médecin de l'AFA, aura lieu au siège de l'Agence (19 bd Henri IV – 75004 PARIS – code 1205 – métro 1, 5, 8 Bastille ou 7 Sully Morland)

Vous envisagez d'adopter un enfant porteur du VIH et souhaitez participer à cette formation : **Les inscriptions sont ouvertes, uniquement par mail sur l'adresse : pole.sante@agence-adoption.fr**

Attention : le nombre de places étant limité, seuls les 20 premiers inscrits pourront participer à la réunion.

L'AFA renforce son accompagnement des familles en cours d'adoption intrafamiliale

Le nombre d'adoptions intrafamiliales n'a eu de cesse d'augmenter ces dernières années. Ainsi, en France en 2016, 72 enfants ont fait l'objet d'une adoption intrafamiliale et l'AFA accompagne de nombreux adoptants dans de tels projets. Elle a développé en la matière un véritable savoir-faire qui lui permet d'être reconnue par ses partenaires pour cette expertise.

La majorité des projets d'adoption intrafamiliale accompagnés par l'AFA concerne la zone Afrique-Caraïbes et l'Asie. Les familles ayant un projet d'adoption intrafamiliale, parce qu'elles connaissent le pays, comprennent aisément les contraintes institutionnelles et le contexte local. Toutefois, ces familles peuvent rencontrer des difficultés à intégrer les multiples étapes nécessaires pour permettre la venue en France d'un enfant qui fait déjà partie de leur famille. Cette réalité est d'autant plus exacerbée par le fait que, dans les pays africains et en Haïti, l'enfant appartient à la famille au sens large voire parfois à la communauté dans laquelle il circule aisément. L'impact psychologique du déracinement et de la nouvelle filiation est souvent sous-estimé. Au même titre que les autres familles, il est donc important de les sensibiliser aux spécificités de la parentalité adoptive et de la procédure.

Dans un premier temps, les rédacteurs ont échangés avec les professionnels des conseils départementaux sur cette problématique. Puis, ce début d'année 2017, deux sessions co-animées par Florence MOURE (Rédactrice Afrique), Jimmy MESSINEO (Rédacteur Caraïbes), Liliana MINGITA (Psychologue) et Gérard GARNIER (Médecin) ont été organisées avec les familles concernées par une procédure d'adoption intrafamiliale. Elles ont été l'occasion de créer des liens entre les familles, de revenir sur les spécificités de la procédure, de présenter les relais santé disponibles au retour et d'aborder de façon ludique, sous forme d'un groupe de paroles, des thématiques centrales dans l'adoption intrafamiliale et internationale. Ces journées ont été très appréciées des adoptants et l'expérience sera renouvelée.

A retenir : Dates de préparation des familles

- **Lundi 6 Novembre 2017** : 1ère réunion d'information autour du thème de l'accueil d'un enfant porteur du VIH, animée par le **Professeur Stéphane BLANCHE**, Pédiatre spécialisé dans la prise en charge des enfants infectés par le VIH – Hôpital Necker Enfants Malades, de 16h à 18h.

- **Jeudi 9 Novembre 2017 :** Réunion d'information pour les candidats ayant un projet pour un « Enfant avec des problématiques de santé », organisée par le **Dr Gérard GARNIER,** médecin de l'AFA, **Liliana MINGITA,** psychologue clinicienne et **Salomé KAMIONER**, coordinatrice des Enfants à besoins spécifiques et du suivi post-adoption, à l'AFA, de 10h à 17h30 (accès à la salle à partir de 9h50).

7ème ÉDITION DU PARCOURS DE FORMATION (commencé en septembre 2017)

- **Vendredi 17 novembre 2017,** 14h-18h, à l'AFA – **COMPLET**
  Module 3 : « Attachement et spécificités de la parentalité adoptive »

- **Vendredi 15 décembre 2017,** 14h-18h, à l'AFA – **COMPLET**
  Module 4 : « L'adoption au fil du temps : faire famille »

8ème ÉDITION DU PARCOURS DE FORMATION

Vendredi 16 Mars 2018, 14h -18h :
Module 1 : « J'ai l'agrément, et après ? Construction et vie du projet d'adoption »
- Etat des lieux des adoptions internationales aujourd'hui
- Comment construire et orienter son projet dans le contexte actuel?
- Quels sont les interlocuteurs clés ?
- Comment le projet peut-il évoluer dans le temps ?

Vendredi 6 Avril 2018, 14h -18h :
Module 2 : « Qui sont les enfants proposés à l'Adoption Internationale ? »
- Le profil des enfants confiés en adoption internationale
- Les réalités culturelles et géographiques
- Les différents vécus avant l'adoption
- Besoins spécifiques et particularités

Vendredi 1 Juin 2018, 14h -18h :
Module 3 : « **Attachement et spécificités de la parentalité adoptive »**
- Présentation de la théorie de l'attachement
- L'impact des séparations sur le développement de l'enfant et du lien adoptif
- Les enjeux de la rencontre avec l'enfant
- Développer ses compétences parentales pour fournir à l'enfant une « base de sécurité »

Vendredi 15 Juin 2018, 14h -18h :
Module 4 : **« L'adoption au fil du temps : faire famille »**
- Se mettre dans la peau de l'enfant
- Que faire de son histoire ?
- Quand le lien est mis à l'épreuve
- La quête des origines
- La prise en charge scolaire et le regard social sur l'enfant adopté dans le temps

Les inscriptions pour participer à une session au siège de l'AFA sont ouvertes, par mail :
Inscription.preparation@agence-adoption.fr

L'AFA vous accompagne…

Groupes de parole post-adoption de l'AFA

Vous avez adopté un enfant venu d'ailleurs. A présent, le suivi et l'accompagnement dans votre quotidien représentent votre enjeu primordial. **C'est pourquoi l'AFA vous propose un temps d'échanges, après l'adoption, entre parents et professionnels de l'adoption**.

Ce groupe de parole, ouvert à tous les parents adoptifs, est gratuit et facultatif

Il a vocation à vous permettre d'échanger sur vos expériences, de trouver une explication aux difficultés que vous pouvez connaître en tant que parents mais aussi de célébrer les joies et les petites victoires du quotidien.

Ce groupe peut être l'occasion de partager des ressources, des supports, des suggestions et des réussites. Mais aussi d'identifier et résoudre certaines difficultés.

Cette rencontre sera axée autour de :

- **L'échange** et **l'écoute de l'autre**.
- **La réflexion** autour des problèmes que vous pouvez rencontrer au retour en France et dans les années qui suivent l'adoption.
- **La sensibilisation** aux spécificités de cette période « post-adoption » dans le cadre de l'adoption internationale.
- **La rencontre et le partage** avec d'autres parents adoptifs.

Vous êtes parents d'adoption et souhaitez partager vos questionnements, vos doutes, vos émotions, vos expériences. Vous voulez témoigner de votre quotidien, dans un environnement sécurisé et accompagné de professionnels : VOUS ÊTES LES BIENVENUS !

Quand ? le **jeudi 16 Novembre 2017** de 18h à 19h30

Ou ? Au siège de l'AFA, 19 boulevard Henri IV, 75004 Paris (métro Bastille ou Sully-Morland)

Inscriptions gratuites : 01.44.78.61.40 **ou** inscription.postadoption@agence-adoption.fr

Ce groupe de parole sera animé par **Liliana MINGITA,** psychologue clinicienne, **Salomé KAMIONER**, coordinatrice des adoptions d'enfants à besoins spécifiques et du suivi post-adoption et par le **Dr Gérard GARNIER,** médecin de l'AFA.

Les missions de l'AFA

BURKINA FASO : compte-rendu de mission (6 au 10 février 2017)

Béatrice BIONDI, Directrice Générale de l'AFA, s'est rendue au Burkina Faso du 6 au 10 février 2017, accompagnée de **Florence MOURÉ**, rédactrice Afrique. L'objectif principal de la mission était de rencontrer les nouveaux interlocuteurs burkinabè et maintenir ainsi l'excellente collaboration entre le Burkina Faso et l'AFA.

Ce déplacement est intervenu quelques semaines après un séminaire sur l'adoption internationale qui a réuni à Ouagadougou plusieurs autorités centrales d'Afrique de l'Ouest et des Caraïbes.

Lors des nombreux échanges riches et fructueux, il est apparu que l'adoption nationale était devenue prioritaire sur l'adoption internationale, et ce, en vertu du principe de subsidiarité prévu par la Convention de La Haye de 1993. La Direction des Placements, des Adoptions et des Parrainages (autorité centrale burkinabè) a d'ailleurs sollicité l'aide de l'AFA pour former les familles adoptantes burkinabè, au vu de son expérience dans la préparation des familles françaises à l'accueil d'un enfant étranger.

Par ailleurs, l'autorité centrale burkinabè a indiqué qu'elle portait une attention toute particulière aux motivations des familles adoptantes ainsi qu'à l'investissement de la famille élargie dans le projet.

Enfin, la délégation de l'AFA et ses interlocuteurs burkinabè sont convenus de la nécessité d'une vraie prise de conscience du besoin de certains enfants à l'accès à leurs origines.

CHILI : compte-rendu de mission (14 au 21 mars 2017)

Une délégation de l'Agence Française de l'Adoption (AFA) composée de **Béatrice BIONDI**, Directrice Générale, et de **Sandrine PEPIT**, rédactrice Amériques, s'est rendue au Chili du 14 au 21 mars 2017. L'objectif principal était de présenter l'évolution des missions de l'Agence depuis le dernier déplacement en 2007 mais également de renforcer la coopération avec le SENAME et la Fondation Mi Casa.

Les partenaires chiliens ont abordé de façon détaillée et en toute transparence leur système d'adoption du début de la procédure à la recherche des origines.

A cette occasion, la question de l'évolution du profil des enfants adoptables à l'international a été discutée, notamment en raison du développement de l'adoption nationale au Chili pour l'accueil d'enfants présentant des besoins spécifiques. En effet, aujourd'hui, les enfants proposés à l'adoption internationale ont plus de 8 ans et/ou présentent des besoins spécifiques. Par ailleurs, l'histoire de vie complexe et lourde de ces enfants a des répercussions plus ou moins graves sur leur développement cognitif, psychologique et moteur.

Cette évolution a pour effet d'augmenter le délai d'attente pour les familles et plus spécifiquement pour celles ayant une notice d'agrément pour des enfants de moins de 8 ans. Il faut savoir que le SENAME procède aux apparentements par ordre chronologique de placement sur liste d'attente mais en tenant compte du profil et du nombre d'enfants proposés à l'adoption internationale.

Cependant, le SENAME comme la Fondation Mi Casa souhaitent recevoir de nouveaux dossiers de familles ouvertes à l'adoption d'enfants difficilement adoptables au Chili. Les candidats intéressés peuvent consulter la fiche de ce pays ou contacter le Pôle informations et conseils. Un communiqué précisant les critères du pays pour l'envoi de nouveaux dossiers sera publié ultérieurement.

A l'instar de nombreux pays d'origine, le Chili développe depuis de nombreuses années le flux inversé et accepte d'étudier les candidatures de familles qui ne sont pas enregistrées sur ses listes d'attente. Les candidats intéressés pour participer au flux inversé sont invités à prendre connaissance du communiqué du 28 mars 2017.

Enfin, l'AFA tient à saluer l'expertise et le professionnalisme de ses partenaires chiliens et le travail remarquable de préparation des enfants adoptables qu'ils ont mis en place.

COLOMBIE : compte-rendu de mission (19 au 25 mars 2017)

Une délégation de l'AFA, composée de **Béatrice BIONDI**, Directrice Générale, et **Camille NAU**, rédactrice Amérique, s'est rendue en Colombie du 19 au 25 mars accompagnée de **Claudia SCHATTKA-PONCET**, correspondante locale à l'étranger.

L'Agence, premier opérateur français en Colombie, entretient d'excellentes relations avec les différents acteurs locaux des procédures d'adoption, tant avec l'ICBF qu'avec les Instituts privés (IAPAS). Ce déplacement avait pour objectif principal de pérenniser ces relations étroites et de travailler avec **Monsieur Eduardo Alexander FRANCO SOLARTE**, Chef de la sous-direction des adoptions, et son équipe, sur la question des apparentements d'enfants dits à « besoins spécifiques ».

L'ensemble des professionnels rencontrés, tant à l'ICBF Central qu'à l'ICBF Régional de META, constate une complexification du profil des enfants sur le plan médical et/ou psychologique. Cela rend indispensable une préparation spécifique des familles. Sur ce point, Monsieur Eduardo Alexander FRANCO SOLARTE a souligné l'excellente préparation des familles mise en place par l'AFA et l'invite à continuer ce travail.

De son côté, l'ICBF continue de tout mettre en œuvre pour clarifier la situation juridique des enfants placés sous le système de protection colombien dans des délais plus raisonnables.

D'autre part, l'ICBF a demandé à l'AFA de bien vouloir rappeler aux familles que l'intervention d'un avocat dans la procédure d'adoption n'est requise que pendant la phase judiciaire, soit ultérieurement à l'acceptation de la proposition d'enfant. En effet, durant la phase administrative qui précède la proposition d'apparentement, la procédure est suivie par l'ICBF en lien avec les opérateurs accrédités en qualité d'intermédiaires pour l'adoption dans ce pays conformément à la Convention de La Haye.

Enfin, la délégation a été reçue par **Monsieur l'Ambassadeur Jean-Marc LAFORÊT** et **Madame Martine FESTAUD**, Consul-adjoint et chef de la Chancellerie. Madame le Consul-adjoint a souligné le nombre important d'adoptions en Colombie accompagnées par l'AFA depuis le début de l'année 2017 (19 adoptions finalisées ce jour).

Portugal

Compte rendu de la mission technique (15-16 mai 2017)

Caroline BOUCHET, rédactrice au pôle Europe, s'est rendue au Portugal, accompagnée de Liliana MINGITA, psychologue de l'AFA.

Ce déplacement a été l'occasion de rencontres fructueuses avec les différents acteurs locaux de l'adoption internationale.

Pour les ressortissants portugais qui ne sont pas soumis au principe de subsidiarité internationale, l'Institut de la Sécurité Sociale, Autorité Centrale pour l'adoption au Portugal, a insisté sur la longueur des délais avant un apparentement pour un projet d'adoption portant sur un enfant de moins de 7 ans, en bonne santé, sans histoire lourde ou retard et avec des restrictions sur l'origine ethnique. Les délais pour un tel projet peuvent aller au-delà de 8 ans. Par ailleurs, pour les enfants jeunes en bonne santé, les familles jeunes et en bonne santé sont privilégiées.

Pour rappel, les familles ne possédant pas la nationalité portugaise peuvent candidater sur ce pays mais uniquement si leur projet d'adoption porte sur une fratrie de 3 enfants et plus, un enfant de plus de 10 ans ou un enfant à besoins spécifiques lourds (handicap, maladie génétique, retard mental…). A titre d'information, les enfants porteurs du VIH ne rentrent pas dans cette catégorie. De plus, pour ces familles, la connaissance du pays, de sa culture et de sa langue reste un prérequis.

Les autorités portugaises ont aussi communiqué à l'AFA la possibilité pour des familles ayant les nationalités brésiliennes, angolaises, capverdienne, mozambicaine d'adresser leur projet d'adoption au Portugal. En effet, conformément à la législation portugaise, si un enfant ayant cette nationalité était adoptable, une famille ayant la même nationalité serait prioritaire sur les familles de nationalité portugaise.

Par ailleurs, les autorités portugaises ont insisté sur l'importance du questionnaire d'aide à l'apparentement transmis par la famille au Portugal. Ce document est essentiel pour la réalisation d'un éventuel apparentement. Les familles sont encouragées à l'actualiser régulièrement et obligatoirement si leur projet évolue dans le cadre d'une modification de notice. Les autorités portugaises ont aussi insisté sur la nécessité de transmettre les actualisations, nouveaux agréments ou tout document relatif à la procédure d'adoption dans les meilleurs délais.

En outre, les autorités portugaises sont sensibles à la préparation des candidats à la réalité de l'adoption. Pour cela, l'AFA conseille aux familles ayant un projet d'adoption au Portugal de participer aux journées de formations organisées par l'AFA et au parcours de préparation des familles organisées par l'AFA et les Conseils départementaux (lien parcours). Les autorités portugaises insistent notamment sur la préparation des candidats à l'histoire familiale des enfants proposés à l'adoption qui est toujours complexe et leur nécessaire ouverture à cette dernière.

Enfin, l'Institut de la Sécurité sociale portugais souhaite développer la procédure du flux inversé avec l'AFA. Les profils de ces enfants sont souvent complexes (retards, âge de plus de 11 ans, problématiques de santé importantes, histoire de vie complexe et séparations de fratrie).

Philippines

113ème Congrès de l'ICAB (autorité centrale philippine)

5 au 8 septembre 2017

En septembre 2017, Florence MARFAING, chef du service international de l'AFA et Sandrine PEPIT, rédactrice référente, se sont déplacées aux Philippines à l'occasion du colloque organisé tous les deux ans par l'ICAB, autorité centrale des Philippines. Les échanges portaient cette année sur la prévention des échecs à l'adoption et les adoptions illicites.

De nombreux acteurs locaux de l'adoption, le bureau permanent de la conférence de La Haye, des autorités centrales de plusieurs pays d'accueil dont la Mission de l'Adoption internationale (MAI), autorité centrale française, intervenaient lors de ce colloque. Opérateurs, professionnels nationaux et société civile étaient présents.

Ainsi, les échanges en marge du colloque ont été l'occasion de rencontres fructueuses notamment avec les différents interlocuteurs de l'Agence au sein de l'ICAB. Ce dernier a rappelé que le questionnaire d'aide à l'apparentement transmis par les familles adoptantes aux Philippines via l'AFA est essentiel.

Enfin, l'Agence a pu rencontrer et échanger avec la Fondation Virlanie, en charge de l'accompagnement des familles lors de leur déplacement aux Philippines, si elles le souhaitent. Le Président de la Fondation et la référente des familles françaises ont ainsi pu faire un point précis avec la délégation de l'AFA sur le séjour local des familles adoptives dans la perspective des adoptions à venir.

Ca s'est passé à l'AFA…

Rencontres et échanges avec Andolphe GUILLAUME
de l'autorité centrale haïtienne (IBESR) - mars 2017

L'Agence Française de l'Adoption a rencontré **Monsieur Andolphe GUILLAUME**, adjoint à la Directrice Générale de l'Institut du Bien-Être Social et des Recherches, à l'occasion de sa venue en France du 13 au 16 mars 2017.

Cette rencontre, en présence de **Christine du RÉAU** (Chef du service information et accompagnement), **Jimmy MESSINEO** (Rédacteur Caraïbes), **Liliana MINGITA** (Psychologue), **Gérard GARNIER** (Médecin) et **Florence MOURÉ** (Rédactrice Afrique), a permis de présenter à l'IBESR les différentes formations mises en place par l'AFA pour préparer les adoptants à l'adoption (parcours en 4 modules, formations dédiées aux adoptions d'enfants à besoins spécifiques) et à l'adoption en Haïti en particulier. Le rédacteur Caraïbes a notamment présenté à l'IBESR les différents supports utilisés pour la formation des familles ayant un projet d'adoption en Haïti.

Monsieur GUILLAUME a vivement félicité l'AFA pour la variété des supports et le sérieux avec lequel elle prépare les adoptants au contexte haïtien et à sa culture, ce qui correspond pleinement aux attentes de l'IBESR. Monsieur GUILLAUME a montré un intérêt tout particulier aux ateliers pédagogiques de mises en situation issues de problématiques réelles rencontrées par des familles. Il souhaiterait s'en inspirer pour la formation des parents biologiques au consentement éclairé. Il a également souligné la nécessité de la préparation de l'enfant à son adoption. Il rappelle que cela est de la responsabilité des maisons d'enfants, mais il estime que l'IBESR pourrait intervenir pour diffuser les bonnes pratiques. Cette réunion s'est suivie d'un échange technique sur les dossiers de l'AFA en cours.

Par ailleurs, l'Autorité Centrale haïtienne était invitée pendant ce séjour, lors du colloque de Médecins du Monde sur la recherche des origines, à parler de son expérience en la matière. Monsieur GUILLAUME a mentionné deux défis à relever : réussir l'archivage des dossiers pour pouvoir les retrouver en cas de recherche des origines et parvenir à retrouver les parents biologiques qui souvent déménagent après avoir confié leur enfant.

Venue **d'Andolphe GUILLAUME**, Conseiller juridique de la Directrice de l'Institut du Bien-être social et de la Recherche à Haïti

Enfin, la réunion organisée entre l'autorité centrale française, l'IBESR et les opérateurs a permis à ce dernier d'informer de l'audit des dysfonctionnements de la procédure locale et de présenter les mesures prises pour l'améliorer. Le point central de la nouvelle réforme administrative est la mise en place du collège d'adoptabilité et d'apparentement qui vise à instaurer des décisions collégiales et à développer la connaissance des dossiers par l'ensemble des interlocuteurs à l'IBESR. Ce collège est composé de 7 personnes de l'IBESR. Le directeur du service social (service qui supervise le service adoption et le service des œuvres sociales) en est le président. Monsieur GUILLAUME en est le vice-président. Les 5 autres membres sont : le conseiller juridique, la responsable de l'unité pluridisciplinaire, le chef du service adoption, le chef du service des œuvres sociales et un psychologue de l'IBESR. Ce collège se réunit deux fois par semaine depuis le mois de janvier 2017. Il permettra à toutes les parties prenantes de la procédure à l'IBESR de prendre connaissance du dossier des adoptants et de l'enfant avant l'apparentement.

Le séjour de Monsieur GUILLAUME s'est terminé par un « *goûter des timouns* » en présence d'enfants adoptés en Haïti, organisé par l'Association des Parents Adoptants d'Enfants Haïtiens et le Consulat d'Haïti en France. Un moment de convivialité placé sous le signe de la culture haïtienne.

Une délégation du Département de l'Adoption vietnamien est venue fin mars

Rencontres et échanges avec une délégation
de l'autorité centrale vietnamienne - mars 2017

A l'occasion de la venue à Paris d'une délégation vietnamienne, l'AFA a eu le plaisir de recevoir dans ses locaux la directrice de l'Autorité Centrale, **Mme HAO**, ainsi que la vice-directrice, **Mme TAY** accompagnées de leurs équipes locales. Cette visite, s'est déroulée dans une ambiance très chaleureuse et amicale.

L'équipe de l'AFA a pris connaissance du contexte de vie des enfants et de la manière dont ces derniers sont préparés à l'adoption internationale. L'AFA a pu également présenter son propre dispositif de préparation des candidats ainsi que son programme d'adoption « en flux inversé » spécifique aux enfants à particularités. L'échange autour de ces thématiques fut riche, particulièrement intéressant et constructif dans le cadre de notre collaboration.

La délégation a été reçue par **Christine du REAU**, Chef du Service Information et Accompagnement, chargée de la relation avec les Départements, **Aliocha NGUYEN**, rédacteur Asie, **Salomé KAMIONER**, coordinatrice des procédures d'adoptions à besoins spécifiques, **Gérard GARNIER,** médecin de l'Agence, et **Liliana MINGITA**, psychologue de l'AFA.

Recherches et études : accueil en mai d'une délégation d'universitaires

Nous avons eu le plaisir d'accueillir au siège de l'AFA une délégation d'universitaires italiens et norvégiens dont les travaux de recherche portent, entre autre, sur le devenir des enfants de l'adoption internationale. Et particulièrement pour les enfants à besoins spécifiques en termes de scolarisation et d'impact sur les dynamiques familiales.

FANA à l'AFA

Le jeudi 21 septembre 2017, **Béatrice BIONDI**, Directrice générale de l'AFA, a reçu **Elena MARTINEZ PINEZA**, Directrice Générale de la FANA, ainsi que **Valérie MARTIAL** (Présidence Amis Fana France- AFF) et **Hélène de la MENARDIERE** (Vice-Présidente Amis Fana France – AFF).

Cette rencontre a permis de faire le point sur le bouleversement du paysage de l'adoption internationale et la nécessité impérieuse de renouvellement des formes d'accompagnement des familles mais aussi des enfants adoptés.

En effet, devenus adolescents ou adultes, certains souhaitent partir en quête de leurs origines. Selon l'AFA cette démarche est la continuité du processus d'intégration sociale des enfants. Il est fondamental de mettre en place un accompagnement de ces démarches, souvent complexes. A ce titre, l'équipe de l'AFA travaille actuellement de manière très active sur ce point central qu'est la recherche d'origine.

Jean-François CHICOINE à l'AFA

Le **Dr Jean-François CHICOINE**, Professeur de Pédiatrie, est intervenu, le 10 mars, au siège de l'AFA dans le cadre d'une Matinale Spéciale sur ***L'évaluation des candidats au regard du profil des enfants proposés aujourd'hui à l'adoption internationale.***

Depuis plus de deux décennies, le Dr Jean-François CHICOINE travaille sur la complexification des modèles parentaux, l'âge des enfants proposés à l'adoption, les besoins particuliers, les conjonctures reliées aux scolarisations possibles d'enfants ayant souffert de stress, de blessures, de traumatismes avec des incidences organiques et psychiques qui ont rendu plus subtils les apparentements.

Jean-François CHICOINE est pédiatre au CHU Sainte-Justine. Tout en pratiquant la pédiatrie d'urgence, notamment dans la sphère des évacuations sanitaires après une formation au SAMU de Paris et à l'hôpital Necker Enfants Malades, il débute une carrière de communicateur scientifique dans les médias écrits et électroniques le conduisant à apprivoiser nombre de sujets concernant l'enfance et l'adolescence. S'intéressant de très près à la santé des enfants du monde, il initie ensuite différents projets de santé internationale dans plusieurs orphelinats du monde, notamment au Vietnam avec Terre des Hommes Canada.

Signataire de plusieurs publications scientifiques, plus récemment dans les domaines de l'attachement de la famille, des services de garde à l'enfance, de l'abandon/adoption et de la médecine du voyage - auteur de livres, de scénarios, d'éditoriaux radios et de séries télévisées ou sur le WEB, ses sujets de prédilection touchent à l'interface entre la culture et la médecine, à l'éducation pour la santé, au développement, aux comportements, à la scolarisation des enfants, à l'impact des NTIC sur le cerveau des enfants, au trafic de bébés ainsi qu'aux droits des enfants de la planète. En 1988, il présente et anime avec la participation de différents ministères « Comment ça va? » sur la télé de Radio-Canada. En 2002, il devient le cofondateur de la société Le Monde est ailleurs, qui se porte à la défense de la santé et des droits des 0-18 ans et de leurs familles, et ce au travers de publications, de formations professionnelles et de conférences interdisciplinaires qui, au Québec et en Europe, font office d'écoles de parents.

Au sein du Service de maladies infectieuses et de pédiatrie, il travaille maintenant à mi-temps, à l'étage des maladies infectieuses et à la clinique de consultation en adoption et en santé internationale, très certainement la plus grande expertise de la francophonie en adoption nationale et internationale. Il pratique également la pédiatrie en France au Centre de Vaccination Internationale Air France sur Paris. Enfin, le Dr CHICOINE est régulièrement appelé à intervenir au sein de nombreuses formations professionnelles ou autres tribunes au Canada et en Europe francophone autour du lien parents-enfant, des relations d'attachement et de la santé des familles sur l'ensemble de ses aspects : nutrition, activité physique, discipline, scolarité, identité, etc.

Départ de Jimmy MESSINEO, rédacteur Caraïbes

Chers adoptants, Chères familles,

Après 4 années à l'AFA, où j'ai eu la chance d'être la cigogne qui a conduit plusieurs dizaines d'enfants de nombreux pays (Thaïlande, Philippines, Vietnam, Colombie, Burkina Faso, Togo, Madagascar et surtout Haïti) vers les parents qu'ils attendaient, j'ai décidé de quitter le nid et de prendre mon envol vers d'autres horizons professionnels toujours dans la protection de l'enfance. Parce qu'Haïti m'a charmé, j'ai souhaité m'investir localement pour la protection des *timouns*.

Pendant ces 4 années, à chaque proposition d'enfant, à chaque « feu vert » pour le départ, à chaque lecture de rapports de suivis mentionnant le succès de l'adoption et à chaque photo de vos enfants reçue, j'aimais à imaginer l'Agence comme la « marraine, la bonne fée » de ces enfants venus des quatre coins du monde. Quant à nous : rédacteurs, conseillers, assistants, médecin, psychologue, membres du personnel, de la direction, je me plaisais à nous imaginer comme la baguette magique de cette « marraine, la bonne fée ». L'instrument qui permettra de construire un pont entre ces enfants et leurs futurs parents et qui à l'aide de la formule magique « accompagnement et formation des adoptants » est assez solide pour ne pas se briser.

Je mesure toute la chance qui a été la mienne d'avoir pu, à mon petit niveau, participer à offrir un foyer aimant et sécurisant à des dizaines d'enfants qui en avaient tant besoin. Je suis particulièrement fier d'avoir pu les voir intégrer des familles qui seront là pour les aimer, les chérir, les éduquer, les aider, les faire grandir, les accompagner, les protéger.

Il est vrai que je fais aujourd'hui partie de l'histoire de ces enfants, mais ils font surtout partie de la mienne. Tous m'ont marqué, certains plus encore en raison de leur histoire si complexe. Je n'en oublierai aucun et je me réjouis de savoir qu'ils sont tous entre de si bonnes mains.

Parce que l'adoption est pour moi la symbiose parfaite entre une mesure de protection de l'enfance et un véritable projet parental, je suis infiniment honoré d'avoir pu accompagner tant de familles dans leur projet parental. Je suis sincèrement touché d'avoir pu partager avec vous ce moment si crucial de votre vie. Merci de m'avoir fait confiance et de m'avoir laissé entrer dans votre intimité, dans votre histoire.

Malheureusement, je laisse également derrière moi de nombreuses familles dans l'attente. Sachez que j'ai été également heureux de vous accompagner sur une partie du chemin et je vous souhaite d'en trouver le bout. Je sais qu'en restant attentifs, vous y trouverez d'autres guides qui vous aideront à leurs tours à le parcourir. Je sais que ce chemin qui vous mènera jusqu'à votre enfant est un chemin sinueux, semé d'embûches, d'obstacles, un véritable parcours du combattant. Sur certains pays, comme Haïti, dont je me suis le plus occupé, loin d'être une ligne droite, le chemin s'apparente à un véritable jeu de l'oie où, après une belle avancée, on se surprend à revenir en arrière. Dans tous ces moments difficiles, je vous invite à garder l'espoir et à croire en cette marraine la bonne fée AFA. Je sais, grâce aux témoignages des autres familles, qu'une fois que l'enfant est là, on oublie l'attente et ses difficultés.

Deux derniers conseils que je veux vous répéter pour la énième fois :

- réjouissez-vous de chaque étape franchie sans vous soucier des 10 étapes qu'il reste à franchir. L'attente n'en sera que plus sereine.
- Profitez de l'attente pour vous préparer au mieux à l'arrivée de cet enfant, car quand il sera là vous n'aurez plus le temps d'y penser.

A tous, je veux également vous dire que pour nous, professionnels, qui vous accompagnons dans ce projet, le chemin de l'adoption n'est pas facile non plus. Ces obstacles, nous les traversons avec vous et nous tentons, au mieux, de vous accompagner, de vous aider à les surmonter. Sachez que pour nous, les moments difficiles sont nombreux également. Que ce soit à la lecture des dossiers d'enfants dont l'histoire peut être parfois particulièrement complexe. Que ce soit lorsqu'il faut vous annoncer de mauvaises nouvelles qui ont, pour ma part, malheureusement, été trop nombreuses. Que ce soit lorsque l'on ne peut pas vous donner les nouvelles que vous aimeriez recevoir ou encore lorsque surgit un échec à l'adoption.

Toutefois, ces moments difficiles, on les oublie lorsqu'on annonce de bonnes nouvelles : l'acceptation de votre dossier, la proposition d'apparentement, la possibilité de vous rendre dans le pays pour rencontrer l'enfant, l'obtention du jugement, du passeport et enfin celle du visa. Des moments magiques pour vous et pour nous également. Ils resteront tous gravés à jamais dans mon cœur et dans ma mémoire.

Ces moments difficiles, on les oublie lorsque vous nous donnez des nouvelles de vos enfants, lorsque vous venez nous les présenter ou nous envoyez des photos d'eux. C'est dans ces moments-là que notre travail prend tout son sens. Alors, pensez-y ! Une fois l'adoption terminée, nous serons toujours heureux d'avoir des nouvelles de vous et de vos enfants et de vous voir enfin réunis.

Tous ces moments sont de loin nos plus belles récompenses. Ce sont eux qui nous motivent à soulever des montagnes pierre après pierre pour vous permettre de surmonter les obstacles. Ce sont, en tout cas, tous ces moments qui m'ont motivé à m'investir corps et âme dans cette mission :

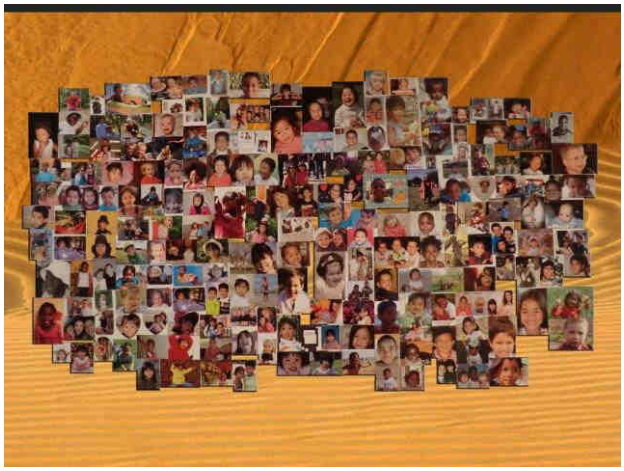
- A joindre notre correspondante en Haïti le soir ou le week-end pour débloquer des situations complexes ;
- A ne jamais baisser les bras et à toujours trouver la force de vous épauler quand vous étiez à bout de souffle ;
- A garder mon calme lorsque, épuisés par les mois d'attente, sans nouvelle entre la rencontre avec l'enfant en Haïti et votre voyage pour le récupérer, vous évacuiez la douleur de cette attente sur moi.

Même loin de l'AFA, je resterai attentif à vos projets et aux nouvelles de vos enfants. J'espère pouvoir lire nombre de vos témoignages et voir de belles photos de vos familles dans les prochaines lettres de l'AFA.

J'espère aussi que la première proposition en République dominicaine, pays que j'ai été heureux d'ouvrir, ne saurait tarder !

Bonne continuation à tous,

Jimmy MESSINEO



La Fresque murale de l'A.F.A.

A ce jour, plus de 4 000 enfants ont été adoptés par l'intermédiaire de l'AFA. 4000 histoires, chacune différente, que nous avons partagées avec vous et qui restent gravées dans nos coeurs.

Une fresque murale composée de « magnets » (photo aimantée que nous pouvons poser sur un mur métallisé) **a été créée au sein de l'AFA avec, pour souhait,** de rassembler les 4000 sourires d'enfants - seuls ou en famille- déjà adoptés par l'intermédiaire de l'AFA. Puis, ajouter, bien sûr, beaucoup d'autres visages dans l'avenir.

D'avance merci de votre participation.
Pour tout renseignement : Chantal CRANSAC au 01 44 78 61 24

Préparer les enfants à l'adoption

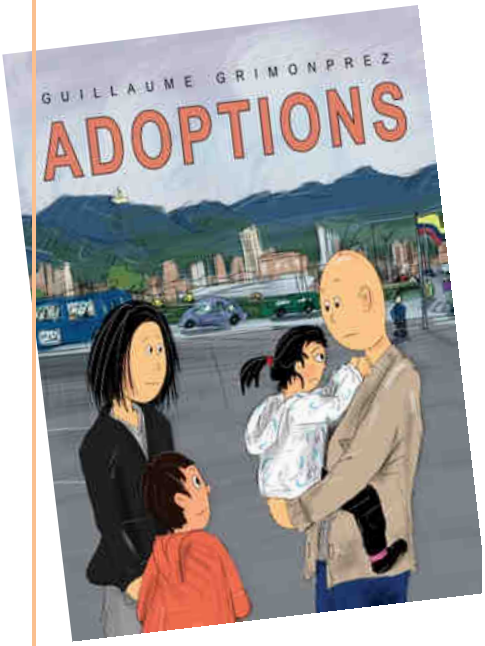
Si la préparation des candidats à l'adoption représente aujourd'hui un enjeu primordial, la préparation de l'enfant venu d'ailleurs se révèle tout aussi nécessaire. Cette préparation se fait en amont dans son pays de naissance par les nounous ou celles et ceux qui s'occupent de lui, bien avant la rencontre de l'enfant avec sa famille d'adoption.

Nous savons que les enfants adoptés portent, souvent, en arrivant dans le pays d'accueil, un lourd « sac à dos » parfois rempli d'un passé douloureux, de leur angoisse et de leur tristesse de quitter le pays qui les a vu naître ainsi que leur environnement.

Afin de contribuer à leur préparation, l'AFA a décidé de créer un « **sac à dos virtuel »,** beaucoup plus léger et qui contiendra des objets qui vont les aider à garder le souvenir de leur pays de naissance et de leur vie d'avant, mais aussi de découvrir la France, la région et la famille qui va les accueillir.

C'est un projet qui va se réaliser en équipe, au sein de l'AFA, dans les prochains mois.

"ADOPTIONS" : Un roman graphique autobiographique de Guillaume Grimonprez.



Il s'agit du journal d'un papa (l'auteur), sous forme de roman graphique, qui retrace l'adoption de sa petite fille, en Colombie en 2012, par l'intermédiaire de l'AFA, en faisant aussi des allers-retours avec l'adoption de son fils aîné. La rencontre, l'instauration des premiers liens sont les principaux sujets abordés, tout comme les états d'âme du papa que sa fille a du mal à investir, les réactions de l'aîné, les questions « triviales » du quotidien, l'évolution de la famille, le "déracinement"... Le pays d'origine, la Colombie est aussi très présent dans le récit.

Tout en étant proche de la réalité, c'est raconté avec humour et l'auteur apporte son témoignage d'homme et de père, livrant ainsi ses impressions et ses sentiments face à cette rencontre et cette découverte mutuelle.

Rares sont les récits qui abordent le front de l'adoption vue coté père. Il s'agit d'une œuvre de cœur qui émeut et permet de réfléchir et de sourire. Magnifiquement illustrée par un style hors du commun, elle laisse une trace indélébile aux lecteurs.

ADOPTIONS (GRRR...ART Editions), 196 pages couleurs, format 16 X 23 cm.
Disponible sur www.grrrart-editions.fr (prix : 22€).

Guillaume Grimonprez vit à Paris. Il est graphiste 3D et travaille dans différents domaines (Publicité, évènementiels, ou le web). Il est également formateur sur des logiciels 3D. « Adoptions » est sa première BD.

Voyage dans le pays d'origine de nos enfants : le Vietnam

Petit retour en arrière… En 2005, nous faisons notre demande d'agrément, puis en 2007 nous postulons auprès de l'AFA à l'appel à candidatures pour le Vietnam et nous sommes mis en liste d'attente.

Par la suite, à notre plus grand bonheur, un petit bébé surprise fait son apparition en 2008, mais notre projet nous tient à cœur et nous souhaitons réactualiser notre agrément et poursuivre notre projet d'adopter un petit à l'autre bout du monde.

Début 2010, notre pouvons enfin constituer le dossier qui s'envolera vers le Vietnam. Le 22 juin de cette même année, le téléphone sonna pour nous annoncer l'attribution de deux petites princesses de 8 mois, puis le deuxième appel arriva le 6 octobre pour nous autoriser à partir les rejoindre avec notre aînée de 2 ans.

En octobre 2010, notre séjour au Vietnam fut magique étant donné que nous rencontrions nos enfants.

Avec une petite fille de 2 ans et des jumelles d'un an, nous étions bien occupés jour et nuit et n'avons pas trop visité le pays. En effet, les journées étaient ponctuées entre couches, biberons, bain et démarches administratives. Le 30 octobre, en quittant ce pays qui avait vu naître nos enfants, nous nous sommes promis de revenir un jour pour le visiter.

Vers l'âge de 5 ans, nos filles nous ont demandé d'aller au Vietnam, voir ce pays dont nous parlons régulièrement.

Nous décidons que nous partirons dès que possible, nous attendons aussi de voir si elles réitèrent leurs demandes, si elles sont « prêtes » à découvrir leurs racines, si toutes les deux en ont envie.

En 2016, elles ont alors 7 ans, nous décidons d'organiser le voyage. Nous réservons nos billets pour 3 semaines au mois de décembre. Nous calons nos vacances. Nous informons l'école que les filles vont être absentes et qu'elles suivront à distance les devoirs.
Cà y est… Nous approchons du grand jour.

Les enfants nous demandent si nous pouvons apporter quelque chose de France pour aider au Vietnam. Nous nous renseignons en contactant une association et nous demandons conseils. La présidente nous propose d'organiser « une récolte de fournitures scolaires » pour une petite école maternelle d'Ho chi Minh qu'elle connaît très bien et qui est dans le besoin.

De plus, elle œuvre pour d'autres projets et en l'occurrence elle intervient à l'orphelinat de Vung Tau d'où viennent nos filles, quelle coïncidence ! Elle nous transmet les coordonnées si nous souhaitons passer dire un petit bonjour durant notre périple. Elle nous apprend que l'orphelinat a été fermé pour insalubrité et qu'il a été reconstruit un peu plus loin. Nous transmettons les informations aux enfants et elles souhaitent dire bonjour à leur nounou.

Les filles sont impatientes de partir, nous décidons un peu de nous laisser porter par ce voyage tant attendu. Nous demandons à chacune ce qu'elles ont envie de voir, de faire.

L'une veut faire une ballade à dos d'éléphants, une autre demande si on peut aller à l'hôpital pour savoir qui est née la première des deux…

Début décembre, c'est l'effervescence. C'est parti pour 13h de vol. Arrivée à Hô-Chi-Minh… Kim est très surprise par la pollution, le bruit, les odeurs et ne supporte pas trop cette ville « grouillante jour et nuit ».

Nous nous posons dans un hôtel, prenons nos marques et découvrons les endroits typique d'Hô-Chi-Minh (la cathédrale, la poste centrale, le zoo, le spectacle de marionnette sur l'eau). Elles observent beaucoup et sont assez vite à l'aise. Elles réagissent très bien lorsque les Vietnamiens les montrent du doigt en disant « baby Vietnam ? ».

Trois jours après notre arrivée, nous avons rendez-vous à 8h30 à l'école pour distribuer nos 26 kg de fournitures scolaires récoltées en France. Nous sommes très bien accueillis : les écoliers sont heureux, nous chantent des chansons. C'est très émouvant ! Nos trois petites passent de classe en classe pour donner des feutres, des gommes… Nous en avons les larmes aux yeux. C'est vraiment leur petit projet à elles et elles en sont très contentes.

Nous reprenons nos esprits, puis nous décidons de partir en bord de mer, à Mui Ne, en bus couchette. Quelle expérience ! Dans un hôtel, au calme avec piscine, en bord de mer, elles sont ravies. Pour elles, les vacances commencent vraiment.

Nous découvrons une alimentation très variée. Elles adorent et vont même spontanément parler aux serveuses en anglais lorsqu'elles veulent quelque chose. Vraiment, nous avons été surpris de leur assurance.

Nous visitons plusieurs endroits magiques, notamment les dunes de sable rouge où nous nous retrouvons face à la réalité. Des enfants de leurs âges, voire moins, louent des luges pour glisser sur les dunes… Là arrive une multitude de questions : ils ne vont pas à l'école ? ils travaillent ?

Puis nous avons pris le bus direction Vung Tau, plus au sud. L'émotion est bien au rendez-vous encore une fois. Petit hôtel tout simple sans confort, mais qui convient à tout le monde… Nous redemandons aux enfants si elles souhaitent toujours aller voir leur nounou et c'est un grand « oui ».

Nous confirmons par mail notre venue le lendemain matin. En arrivant devant ce gigantesque bâtiment, nous nous demandons si nous sommes au bon endroit. Petit coup de stress et puis, oui, c'est bien là ! La directrice, qui a changé, nous accueille. Nous échangeons dans son bureau, donnons 100 boîtes de crayons de couleurs, une pour chaque enfant. Elle nous fait visiter le grand orphelinat, et nous apercevons enfin May Be la nounou des filles. Elle a les larmes aux yeux ; Nous approchons d'elle. Elle serre les filles très fort, les sent, elle est très touchée… Habituellement, les Vietnamiens ne montrent pas trop leurs sentiments mais là, c'est très fort. Léa Anh et Kim Minh donnent un album photo qu'elles ont préparé pour elle avec des photos. Toutes les nounous arrivent… Ce sont les mêmes. Nous les reconnaissons une par une, elles se rappellent de nous, de notre aînée blonde aux yeux bleus, des jumelles, l'impression de s'être quittés hier, c'est bouleversant…

Nous repartons. La nounou nous regarde jusqu'au dernier moment. Notre cœur est serré… Nous lui avions promis de revenir, il y a 6 ans, et c'est chose faite.

Les enfants passent vite à autre chose et demandent quand nous allons à la mer nous baigner. Nous restons trois jours dans cette ville, détente, baignade, et visites. Nous repartons à Hô-Chi-Minh, petit point de chute avant de partir pour un périple sur le Mékong. Nous décidons de prendre une traductrice guide, un bateau pour nous 5, et là, pendant 4 jours, nous en prenons plein les yeux : c'est le moment que nous avons préféré de tout notre voyage, My Tho - Can Tho, dormir chez l'habitant, apprendre à cuisiner Vietnamien, visiter une fabrique de bonbons à la coco, visiter un antiquaire qui nous apprend aussi à monter aux arbres …

Puis nous arrivons à Rach Gia, où nous prenons un bateau rapide pour profiter d'un paysage hors du temps sur l'île de Phú Quốc, au sud du Cambodge. Détente, baignade, farniente pour passer le réveillon de Noël en maillots de bain et tongs. Et miracle… le Père Noël passe aussi au Vietnam et apporte ce qu'elles ont commandé : un sac vietnamien, une tenue vietnamienne, c'est superbe !

Après trois jours sur cette île magnifique, nous reprenons un avion pour Hô-Chi-Minh, encore quelques jours dans cette ville, pour visiter des endroits comme le quartier chinois, qui n'a d'ailleurs pas plu aux enfants, trop agitées Nous en profitons pour acheter des souvenirs au marché de Ben Thanh, endroit que les filles adorent, petits souvenirs pour les copines, pour les maîtresses …

Durant leur séjour, chacune avait un petit carnet de voyage. Elles ont noté leurs sentiments, ce qu'elles ont aimé, moins aimé.
Le voyage a été merveilleux. Les enfants ont été à l'aise avec leur histoire, leur retour aux origines. Elles ne demandent qu'à y retourner, probablement plus au nord, découvrir Hanoï, la baie d'Halong… Toute la famille a hâte.

« Le Vietnam, j'adore, c'était génial » **Lylou**
« J'ai adoré le marché au Vietnam, dans la rue quand ils vendent des fruits… Ce qu'ils mangent, c'est trop bon… Et j'aime bien les chapeaux » **Kim Minh**
« J'aimais bien le zoo avec les éléphants. Le phở, j'adore ça… Et j'ai aimé voir ma nounou et les enfants de l'école. C'était trop bien » **Léa Anh**

Famille TURPIN-POUJADE

Origine et identité

Témoignage de Valérie Accary, maman d'Eva Poonam

Lorsque Chantal Cransac m'a proposé de partager un témoignage, je me suis interrogée. Quel témoignage pourrait être utile aux autres familles qui ont adopté ou adopteront bientôt un enfant ? Certes je pouvais simplement parler de l'histoire de ma fille, Eva Poonam, de notre rencontre, de notre vie mais il me semblait important de m'intéresser à une question qui concernerait toutes les familles.

Assez rapidement, j'ai pensé que le rapport à l'identité d'origine pouvait être ce thème.
C'est un sujet central, complexe et individuel. Loin de moi l'idée de vouloir apporter des solutions ou de bâtir une théorie. Mon envie est plus simplement de partager notre expérience.

Notre expérience de l'identité est un chemin en équilibre où certains mots ont de l'importance : la transparence, la valorisation, l'amitié, la juste place, l'ouverture au monde.

Je vous propose de voyager dans notre vie au gré de ces cinq notions.

Katmandu Août 2010

La transparence

Eva Poonam est née au Népal et je suis allée la rencontrer en août 2010. Elle avait 2 ans et elle vivait dans une « children home » à Bhaktapur, non loin de Katmandu. Nous ne connaissons rien de son histoire mais elle était déjà cette petite fille aux grands yeux noirs, vive, sociable et déterminée. Nous sommes restées quelques semaines à Katmandu avant de rentrer en France. Ces semaines ont été sans nul doute une première fondation très solide à notre amour et à notre lien.

Eva Poonam a toujours su qu'elle était née au Népal, que c'était son pays d'origine.

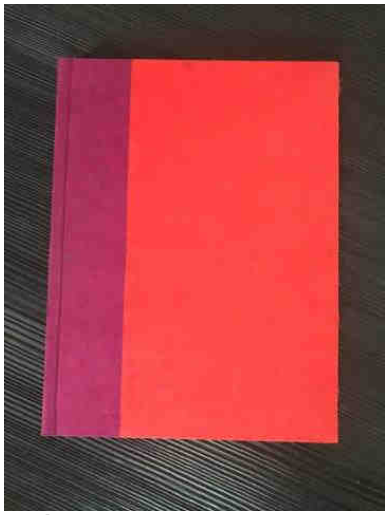
Lorsque je l'ai rencontrée, elle s'appelait Poonam. Mon premier acte de transparence a été de garder son prénom tout en lui ajoutant Eva.

J'ai souhaité garder son prénom parce qu'il lui allait bien. Il était beau et chargé de sens : Poonam signifie la beauté de la pleine lune. Il était comme un fil tissé entre ses premières années de vie et celles que nous allions construire ensemble. Alors pourquoi Eva ? Eva vient l'inscrire plus directement dans la société française, au milieu des petites filles de son âge. Ce prénom double lui donne le choix, à elle, de la transparence sur son origine.

La valorisation

Mon voyage au Népal a été le moment le plus intense de mon existence. Tous ceux et celles qui ont adopté un enfant savent ce dont je veux parler. Alors j'ai commencé à écrire dans l'avion qui me transportait vers Katmandu. J'ai écrit un journal pour la première fois de ma vie. Et je l'ai continué quelques mois à notre retour en France. Un jour, je me suis dit que j'avais dans ce texte la matière pour écrire un récit fondateur pour ma fille. Quelques péripéties plus tard (j'ai perdu le journal…), j'ai fait éditer en douze exemplaires un livre qui raconte notre rencontre, nos premières semaines de façon précise. C'est un beau livre broché, avec une couverture rouge en papier népalais, un papier que j'ai choisi avec soin, de belles typographies et mes photos préférées. J'ai mis des mots, des images et beaucoup d'amour dans ce livre et je l'ai offert à Eva Poonam. Ceux qui l'aiment et prennent soin d'elle en ont eu un exemplaire également.

Eva Poonam n'a pas encore lu son livre en entier. Mais elle le montre souvent à ceux et celles qui viennent chez nous. Elle raconte son histoire à travers lui.



Livre sur notre rencontre-2010

L'amitié

Lorsque je suis allée au Népal chercher Poonam, j'ai eu la chance de rencontrer une autre future maman, Caroline, qui venait également chercher sa fille. L'AFA nous avait mises en contact avant notre départ et nous avons avancé en parallèle au cours de ce mois passé à Katmandu. Sa fille, Julie-Shruti est un peu plus âgée que la mienne, mais un lien fort s'est tissé entre elles pendant ces quelques semaines. Nous avons su garder, cultiver ce lien au cours des sept dernières années. Nos vies sont différentes, nous n'habitons même plus dans la même ville, mais nous avons compris que l'amitié était forte et importante pour nos filles et pour nous également.

Au-delà de cette amitié, Eva Poonam a eu l'occasion de rencontrer d'autres jeunes filles d'origine népalaise ou Népalaises. Récemment, la jeune fille avec laquelle elle a dansé au festival du Népal avait 12 ans. Sa gentillesse et sa grâce ont apporté encore plus d'éclat à cette expérience.

Eva Poonam en train de danser-festival 2017

La juste place

Depuis le début de ce témoignage, je montre que l'origine népalaise de ma fille est non seulement dite, assumée mais valorisée. Et pourtant, il est important de dire que nous lui donnons une juste place. Elle n'est pas envahissante. Lorsque quelqu'un me dit : « votre fille est Népalaise ? », je réponds toujours : «non, elle est Française, et elle a la chance d'être d'origine népalaise ».

En réalité ma fille est même une vraie petite Parisienne ! Lorsqu'elle n'est pas à l'école, dans le bus ou le métro, elle fait de la danse classique, du piano, du tennis, elle aime circuler en trottinette, elle aime le jardin d'acclimatation, ses copines Rose, Diane, Jade… elle aime me prendre mon téléphone ou mon I Pad, elle aime les chips, les bonbons, le ketchup, elle aime regarder le Voice Kid et veut faire de la comédie musicale… bref c'est une petite Française de 9 ans. Comme tous les enfants, son identité s'inscrit dans son quotidien.

La famille, notre famille est certainement un socle (le socle principal ?) de la construction de son identité. Ma sœur (sa Marraine), son oncle, ses grandes cousines et surtout ses grands-parents jouent un rôle fondamental. Elle passe du temps avec eux. Ils représentent une autre mémoire, riche et concrète. Rien ne fait plus plaisir à ma fille que de faire des gâteaux avec sa Grany, de jardiner, de préparer Noël dans la maison de ses grands-parents…

La mémoire, on l'entretient aussi en imprimant nos souvenirs. J'ai commencé à prendre beaucoup de photos. Des photos du quotidien, des photos des fêtes familiales, des amis, de nos escapades au Mont Saint Michel, en Périgord, à La Baule … Ces photos, je les ai imprimées dans des albums depuis l'automne 2010. Il y en a un un par année, et d'autres sur des évènements ou des voyages : le baptême d'Eva Poonam, notre voyage à Venise… A ce jour, il y a 17 albums qui sont autant de témoins de notre vie et de l'évolution merveilleuse d'Eva Poonam… car vous pouvez l'imaginer, elle est très présente dans les photos ! Ces albums sont au milieu de la table du salon et ma fille les regarde souvent.

Eva Poonam en famille

L'ouverture sur le monde

J'ai toujours aimé les voyages. Dans mon enfance, nous avons vécu en Afrique, en Asie. L'ouverture sur le monde est importante à mes yeux et je l'ai vécue professionnellement et personnellement. Alors, naturellement, dès qu'Eva Poonam a été en âge de voyager, nous avons commencé à explorer le monde … près de chez nous- Londres, Venise, Vienne et puis plus loin- New York, le Sri Lanka et, à Pâques dernier, le Japon.

Calligraphie au Japon- 2017

Je suis consciente du privilège que nous avons de pouvoir voyager. C'est une chance extraordinaire de pouvoir ouvrir grands nos yeux, de pouvoir vivre quelques jours, quelques semaines dans ces pays, ces cultures différentes.

J'ai aussi souhaité que son éducation soit enrichie de cette vision ouverte sur le monde. Quand s'est posée la question de son école, j'ai fait le choix du privé, non pas par conviction (j'ai moi-même fait toute ma scolarité dans le public avec bonheur) mais pour lui donner une bonne éducation dans un monde multiculturel. Dans son école, elle apprend l'anglais depuis ses 5 ans. Elle a aussi commencé à apprendre le chinois.

Et surtout, elle y est entourée d'enfants de tous pays et de toutes origines, souvent multiples, de toutes couleurs de peau.

Lorsqu'elle rentre à la maison, elle a une nounou formidable d'origine latino Américaine.

Le multiculturalisme est à l'école et à la maison.

Je pense que cette ouverture lui permet de ne pas se sentir différente des autres car, dans leur diversité, ces enfants sont tous uniques. Mais ils sont tous riches de leur différence.

Nous ne sommes pas encore allées au Népal. Eva Poonam n'a pas commencé à apprendre le nepali. Cela ne s'est pas fait car elle ne l'a pas demandé. Mais aussi sans doute parce que je crois à cette juste place, à ce chemin où l'origine est valorisée mais n'est pas envahissante.

Ce qui est certain, c'est que nous irons un jour passer quelques semaines au Népal et que ce sera notre plus beau voyage.

La nouvelle vie d'Annabelle

J'ai eu l'attribution de ma fille en Aout 2009, c'est-à-dire 6 mois après mon agrément (j'étais à l'époque en démarche individuelle). L'enfant avait alors 3 mois.

Arrive le séisme en janvier 2010… Je décide de me rendre là-bas. Je rencontre ma fille pour la première fois et ce fut un immense bonheur.

Le jour du départ, se sont mêlés un grand moment de solitude avec une envie folle de descendre à la prochaine escale et repartir vers elle mais impossible, il faut tenir.

Se sont enchaînées de grandes périodes de nuits blanches et d'angoisses car le dossier administratif et la crèche n'avancent pas. Vous êtes toujours en attente d'un message de votre avocate et quand ce message ou cet appel arrive, vous êtes inquiète car il faut l'ouvrir.

Passent 5 longues années… Il faut refaire un agrément… Et vous vous dites : « *quel temps perdu pour ma fille, pour moi !* » mais il faut refaire sinon cela signifie la fin et cela est inconcevable.

Un matin, je reçois un appel du Ministère des Affaires Etrangères qui me dit : « *Vous devez vous rapprocher de l'AFA ou bien d'une autre OOA pour finaliser votre dossier* ».

Vous commencez à entendre de la part d'amis proches : « *Ne faudrait-il pas que tu renonces ? Cela n'aboutira pas !* » Mais je ne voulais pas entendre cela et, surtout, je ne voulais m'y résoudre… Impossible pour ma fille, pour moi.

L'AFA a accepté mon dossier : grand soulagement mais tout le monde reste très inquiet sur la suite…

Arrive enfin novembre 2016, M. Messinéo m'appelle et me dit : « *C'est bon, vous pouvez partir !* » J'avais beaucoup de mal à imaginer qu'enfin j'allais pouvoir la retrouver mais une autre inquiétude arrive : comment va-t-elle réagir en me voyant ?

Je suis partie un mois et revenue avec ma fille le 1er Janvier 2017 après un peu plus de 7 ans de bataille.

Je me suis aperçue en retournant à l'AFA avec ma fille que beaucoup de gens s'étaient investis dans notre histoire et je les en remercie.

Je tiens tout particulièrement à remercier M. Messinéo qui a été mon principal interlocuteur, qui a toujours été honnête dans les bons comme dans les mauvais moments et qui a été porteur de la bonne nouvelle.

Ma fille va bien et s'adapte tranquillement à sa nouvelle vie.

Stéphanie et Anabelle

Vos enfants du bout du monde, vos faire-part…

L'enfant au cœur
de nos priorités.

Välkommen Nastia

Вітаємо Настю

Welcome Nastia

Добро пожаловать Настя

Bienvenue Nastia

Benvenuta Nastia

Bine ai venit Nastia

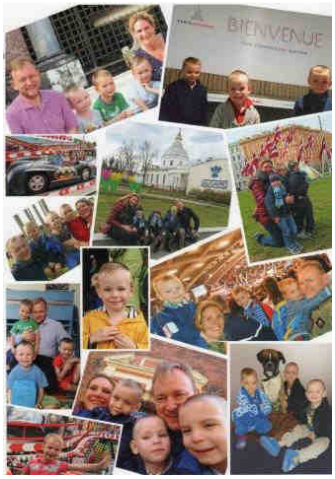
Après un long parcours,
nous voilà enfin parents de Nastia,
née le 27 avril 2010 à Saint Pétersbourg.

Le 8 janvier 2017, nous sommes partis
à deux en Russie...et le 28 janvier,
nous sommes rentrés à trois.

Nous sommes très heureux
d'écrire cette nouvelle page !!

Un grand Merci pour votre soutien
et votre générosité tout au long
de cette grande aventure.

Serge, Ingrid et Nastia BOJCZUK



Nous avons la joie de vous faire part de l'arrivée au sein de notre famille de
Pierre-Emmanuel, Anatolijn, Marie, né le 30 juillet 2009
Louis-Gabriel, Aleksejs, Marie, né le 10 septembre 2011
Paul-Raphaël, Sergejs, Marie, né le 8 septembre 2012

La Compagnie Charlie

Enfin en famille

Claire
née le 18 juillet 2014

Arrivés le 24 février 2017
Affectueusement,
Christine et Rodolphe MINET

Yann
né le 9 mars 2013

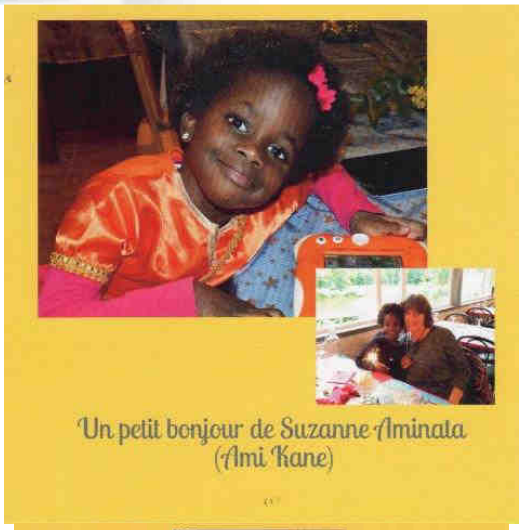
Tout a débuté à Saint Pétersbourg en mai 2016 et que de temps parcouru depuis cette première et belle rencontre...

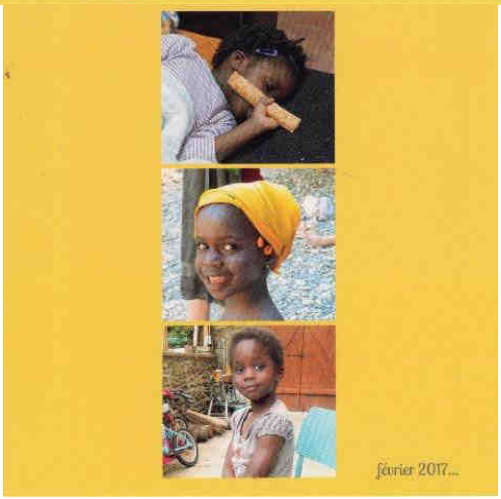
Un grand Merci pour votre aide dans la réalisation de notre plus beau projet
CLR

Il était une fois,
La merveilleuse histoire d'une rencontre où nous avons serré pour la première fois dans nos bras nos enfants

Juliette et Louis

à Manille aux Philippines le 5 juillet 2017, et depuis ce jour inoubliable, nous sommes enfin réunis pour la vie, pour écrire tous les autres fabuleux chapitres.





Nos enfants du bout du monde…

Théo

A l'AFA, chère Caroline, et à toute l'équipe
Avec toute notre reconnaissance. Théo nous comble de joies. C'est un rayon de soleil au quotidien. Aussi un petit coquin, clown et très malin…

Famille CHARIGNON

Flora

Je m'appelle Flora, Adjovi, Viviane OLYMPIO.

Ma maman et moi, nous nous sommes adoptées le 7 Juillet 2017.

Un grand merci pour tout!!!

Flora et Christiane OLYMPIO

Vos enfants à l'AFA

Copyright © 2017
Agence Française de l'Adoption